

Saessolsheim, 14 mai 2017

# Concert d'orgue

## Musique romantique allemande

Organiste et claveciniste, il se produit en soliste et en ensembles (Gli Angeli, le Concert Royal...). **Francis Jacob** est professeur au Conservatoire de Strasbourg et pratique la facture d'orgues auprès de Bernard Aubertin. Il est directeur artistique de l'Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim

Orgue Bernard Aubertin construit en 1995, de style baroque allemand. 30 jeux sur 2 claviers et pédale.

## Le programme

*Schumann, Mendelssohn, Liszt, Brahms sont plus connus pour le piano ou la musique de chambre que pour l'orgue. Mais chacun d'eux a eu à un moment différent de leur vie, un rapport particulier à l'orgue, une passion, qui, même si elle était ponctuelle, laisse un certain nombre de perles qui feront l'objet de ce programme...*

La date choisie pour ce concert est celle du «Jour de l'orgue» : depuis 5 ans, Orgue en France, fédération nationale pour l'orgue propose le Jour de l'orgue, mi-mai, avec des concerts ou présentations d'orgue dans toute la France. Ce concert s'inscrit dans la saison des concerts à Saessolsheim, mais aussi dans ce cadre.

Mendelssohn s'est pris assez tôt (il est mort relativement jeune) d'un intérêt fervent pour la musique de J. S. Bach. La Passion selon St-Matthieu de Bach qu'il a fait jouer a amorcé la redécouverte de l'œuvre de ce compositeur, suscitant notamment l'édition de l'œuvre intégrale de Bach. Dans cette démarche, Mendelssohn s'intéresse à l'orgue et compose pour cet instrument une œuvre assez conséquente, avec des pages grandioses, d'autres très poétiques, souvent enthousiastes, ce qui transparait dans sa musique en général. C'est le romantisme jovial.

Schumann, un peu de même, dans la force de l'âge, s'est intéressé à J. S. Bach. Cet intérêt s'est concrétisé dans la composition de pièces pour piano-pédalier, un instrument qui renvoie à l'orgue, de nombreux organistes l'ont adopté comme instrument domestique, instrument d'étude. Mais Schumann lui consacre un vrai répertoire, avec en particulier des fugues sur le thème BACH — l'hommage ne saurait être plus explicite. Les pièces pour cet instrument (comme il le fera aussi en général dans le répertoire pour piano) sont des sortes de tableaux, pièces plutôt brèves et très caractérisées, certaines déployant un chant tout romantique, d'autres au contraire bâties sur des rythmes vifs et rebondissants, qui font très bon effets aussi sur l'orgue, peut-être parce que plus inattendus sur cet instrument. Les organistes se sont approprié avec bonheur ce

répertoire de Schumann pour le piano-pédalier.

Brahms compose pour l'orgue à la fin de sa vie, essentiellement des chorals, et pour la plupart des chorals en lien avec la mort. Certains musiciens aujourd'hui rejettent un peu ces pièces, les jugeant sombres. D'autres (dont Francis Jacob) sont sensibles à la beauté et à la grande conviction qui se dégagent de certaines de ces pages. Même si le sujet est grave, l'impression laissée est plus celle d'une grandeur, d'une sérénité au moment du bilan, que d'une teinte uniquement sombre (qui est dans ces pièces également, nous n'allons pas dire le contraire). Louis Vierne (l'organiste de Notre-Dame de Paris du premier tiers du 20<sup>e</sup> siècle) a dit que les difficultés de la vie ne sont jamais une source d'inspiration pour un compositeur. L'état d'esprit de Brahms au soir de sa vie, au moment d'écrire ces pièces d'orgue, semble être encore un élan créateur positif, plutôt qu'une plainte finale au crépuscule d'une vie fatiguée.

Liszt a, lui, écrit quelques fantaisies pour l'orgue, grandes fresques impressionnantes, mais aussi des pièces courtes et intimes.

Robert Schumann (1810 - 1856) : Studie für den Pedal-Flügel  
Op. 56, Nr. 2 (1845) in a-moll « Mit innigem Ausdruck »

Robert Schumann : Studie für den Pedal-Flügel  
Op. 56, Nr. 5 (1845) in h-moll « Nicht zu schnell »

Johannes Brahms (1833 - 1897) : Choral « O Welt ich muß dich lassen »

Johannes Brahms : Choral « Herzlich tut mich verlangen »

Robert Schumann : Skizze für den Pedal-Flügel  
Op. 58 (1846), Nr. 1 in c-moll « Nicht schnell und sehr markiert »

Franz Liszt (1811 - 1886) : Ave Maria d'Arcadelt

Robert Schumann : Skizze für den Pedal-Flügel  
Op. 58 (1846), Nr. 2 in c-Dur « Nicht schnell und sehr markiert »

Robert Schumann : Skizze für den Pedal-Flügel  
Op. 58 (1846), Nr. 3 in f-moll « Lebhaft »

Robert Schumann : Skizze für den Pedal-Flügel  
Op. 58 (1846), Nr. 4 in des-Dur « Allegretto »

Felix Mendelssohn (1809 - 1847) : Præludium in G-Dur  
«Andante con moto»

Robert Schumann : Fuge über den Namen BACH  
Op. 60 (Komponiert 1845, erschienen 1846), Nr. 2 in B-Dur «Lebhaft»

Robert Schumann : Fuge über den Namen BACH  
Op. 60 (Komponiert 1845, erschienen 1846), Nr. 5 in B-Dur «Lebhaft»